

Résumé de thèse – Émilie Widmer:

Les premières sociétés des beaux-arts qui voient le jour sur le territoire de la future Suisse moderne apparaissent à la fin du XVIII^e siècle. Elles réunissent alors aussi bien des artistes que des amateurs d'art et naissent généralement d'initiatives privées. Leur vocation principale est de promouvoir l'art et de soutenir sa création. En réponse au manque d'engagement de la jeune Confédération suisse dans le domaine culturel à partir de 1848, les sociétés des beaux-arts locales développent un véritable patriotisme cantonal, fort d'initiatives culturelles individuelles. Elles présentent ainsi un grand intérêt pour la recherche, car elles témoignent de fonctionnements et de structures sociales tout à fait spécifiques aux régions dans lesquelles elles sont implantées. Notre thèse étudie plus particulièrement la manière dont les sociétés des beaux-arts de Genève, Bâle et Zurich permettent la production ou la reproduction de différentes catégories d'élites de 1890 à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Au moyen d'une approche interdisciplinaire mêlant histoire sociale de l'art et sociologie des élites, nous analysons ces cas d'étude au prisme de trois grands axes transversaux : le premier concerne leur genèse et leur fonctionnement ; le deuxième consiste à dresser le profil des membres des comités directeurs, à mettre en lumière leur multi-position dans les différentes sphères de pouvoir, puis à interroger la façon dont ces entités ont participé à la création d'une cohésion de classe au sein de l'élite locale ; le troisième présente finalement les différentes productions des sociétés des beaux-arts au sein du champ artistique, de l'échelon local au transnational. La période que nous avons délimitée nous permet de traiter de l'importance du rôle joué par les sociétés des beaux-arts des villes de Genève, Bâle et Zurich dans les prémices de l'ouverture de la Suisse au marché de l'art international à partir de 1946, ainsi que du comportement des élites des trois villes sélectionnées au sein du champ culturel pendant les deux guerres mondiales. Pour ce qui a trait aux méthodes et aux sources mobilisées, nous procéderons à l'analyse documentaire des fonds d'archives des trois sociétés, que nous étudierons au moyen de la méthode prosopographique et de la cartographie.